

GALERIE PATRICIA DORFMANN

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris

T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74

galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

COMMUNIQUÉ

WU XIAOHAI

Destin

Exposition du 14 avril au 13 mai 2017

Vernissage vendredi 14 avril de 14h à 20h

Rencontre avec Emmanuel Lincot et Eric Bonnet autour des œuvres de Wu Xiaohai, le mercredi 19 avril à 18h.

Signature du journal ! BAAM ! N°2 - Editions Patricia Dorfmann, Paris

La Galerie Patricia Dorfmann est heureuse de présenter une nouvelle exposition de l'artiste chinois Wu Xiaohai.

PAROLES DE VIVANT

par Emmanuel Lincot

Le fusain se prête à l'art de l'esquisse. Il est plutôt rare en Chine de le voir utilisé aujourd'hui. Sans doute s'accorde-t-il davantage à une méditation sur le temps, sur la finitude de toute chose. Car tout change dans l'univers. Mutations aussi constantes que fragiles comme le sont nos pensées, et nos souvenirs. Un monde surréel, plus réel que le réel nous entoure. Il associe le grotesque, le bizarre, parfois le fou dans un silence assourdissant. Les frontières entre chacun de ces univers toujours sont poreuses et nul ne saurait dire si le rêve est le rêve d'autre chose. Cependant, Wu Xiaohai entend nous faire partager son imaginaire. Sur un mode qui entre en résonance avec les fables d'un Gulliver. L'artiste se situe bien dans cet « entre-deux » qui est aussi celui des poètes. Les saynètes qu'il nous montre font entrer en dissonance des temporalités les plus diverses. S'y entrecroisent l'âge d'or de l'enfance, l'histoire de mythologies révolutionnaires bien vivaces ou encore la figure d'un sage. Images de ruines, images de la catastrophe, images à partir desquelles se cristallise une mémoire collective. Ces images, ce sont celles de la mélancolie. Leur sens nous est familier depuis la Renaissance en Europe. En Chine, les images de la mélancolie sont nées plus tardivement, dans le contexte d'une société que la modernité a bouleversé.

Le choix du fusain d'une part, celui de la céramique de l'autre n'est pas le fait du hasard. Tous deux « subissent la transformation sous l'influence du feu », rappelle l'artiste. Ce rapport au matériau est aussi une invitation où se mêle à l'émerveillement le sentiment d'une plongée obscure dans les premiers âges de l'Homme ; sentiment voisin à celui qui me traverse à la vue d'une céramique ancienne que l'on a extraite à sa gangue de loess, dans l'une de ces régions antiques du lointain Fleuve jaune. C'est aussi cela l'œuvre qu'il nous est donné à voir, un lien continu d'une Histoire qui toujours vous happe, vous dévore. Terreur que l'Histoire. Et d'entre toutes, celle de la Chine. Si les noms de William Kentridge et Hans Bellmer ne sont pas étrangers à Wu Xiaohai, l'artiste insiste pour dire que « ni l'Afrique du sud ni l'Allemagne ne sont la Chine ». Simple évidence. L'idée est forte et bien dérangement. Mais qu'on se le dise, l'homme, s'il existe, nous ne le rencontrons jamais qu'à notre insu. Malgré lui. Malgré nous. Contemplant l'œuvre de son contemporain, l'écrivain Xi Chuan évoquait, il y a près de dix ans, Giorgio de Chirico. Pertinence du propos. À Wu Xiaohai semble associé, en effet, un art toujours obsédé pour un monde à venir. Pourtant, l'artiste se défend de toute forme d'utopie.

« Les réalités en Chine où je vis sont bien surréalistes », nous dit-il. Est-ce l'aveu d'un artiste se nourrissant au quotidien du temps long, comme s'en nourrissaient ses propres aïeux, un peuple de paysans ? Sans doute. Wu Xiaohai insiste sur le fait que « l'esprit rural de la Chine est encore très présent aujourd'hui ». L'attrait de l'artiste pour les légendes des temps anciens, son usage de la terre nous montre que son art n'est pas étranger à une certaine idée de la religion. Dont acte : il parvient à éveiller en nous un étrange sentiment de mystère et de communion.

Emmanuel Lincot est spécialiste de la Chine, et l'essentiel de ses travaux porte sur la culture chinoise contemporaine. Il est diplômé de l'École pratique des hautes études (EPHE) en histoire de l'art et de l'Institut catholique de Paris (ICP) en sciences sociales, Docteur en sémiologie de l'histoire (Paris VII Diderot) et habilité à diriger des recherches (EHESS). En 2014, il est directeur de la chaire des Études Chinoises contemporaines et vice-doyen chargé des relations internationales à la Faculté des sciences sociales et économiques de l'Institut catholique de Paris. Emmanuel Lincot enseigne à l'École du Louvre. Parallèlement à ses activités d'enseignements, il est rédacteur en chef de la revue Monde chinois, nouvelle Asie et contributeur sur le site Atlantico. Il intervient également régulièrement dans Chine Hebdo (BFM TV) et sur France24. Il participe au site d'analyses politico-stratégiques Stratpol en y publiant régulièrement des vidéos sur la géopolitique de la Chine.

Eric Bonnet est enseignant-chercheur, professeur des Universités, département d'Arts plastiques, directeur du Laboratoire EA 4010 AIAC Arts des images et art contemporain, co-directeur de l'axe TEPI dans l'Equipe EPHA et artiste.

Publications ouvrages personnels : *Les jardins de Talèfre*, Valenciennes, éditions Terre d'ombre, 1996, *L'arc-en-terre. La peinture comme espacement*, Valenciennes, PUV, 2000, *Frontières, limbes et milieux*, Paris, L'Harmattan, 2015.

GALERIE PATRICIA DORFMANN

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris
T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74
galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

媒体通告

吴啸海 《命》

展览日期：2017年4月14日至5月13日

开幕式时间：4月14日周五14h-20h

围绕艺术家作品座谈会

时间：4月19日周三18h

参与人员：伊曼纽尔·林国，艾瑞克·伯奈，吴啸海

艺术家现场签售画廊第二期画报《BAAM!》

Patricia Dorfmann 画廊很荣幸地向观众呈现中国艺术家吴啸海的新个展。

《生者之言》 伊曼纽尔·林国 (Emmanuel Lincot)

木炭条的绘画多是草稿的艺术。今日的中国，其运用比较少见。无疑，它更多被用来做关于时间、万物有其终的沉思默想。因为宇宙万物瞬息万变，如同我们的思想、回忆的变化般剧烈、深刻且脆弱。吴啸海呈现的是超现实世界，却似乎比我们身处其中的现实更为现实。令人窒息的静寂中，荒诞、奇特与疯狂充斥其间。画中展示的不同天地彼此间相互渗透，无人能辨明我之梦境的主体并非另有其物。然而，吴啸海渴望向我们分享他的想象，以一种与格列佛游记达成共鸣的形式。艺术家处于同诗人一致的“两者之间”的立场。他向我们展示的一幕幕短剧让人进入繁复多样且寓含悖论的时间中：童年的黄金时代、生动的历史、革命、神话故事情节以及圣人的形象交错其间。画中呈现着废墟、灾难，以及许多由此凝结出的集体回忆的图像。这些关于“忧郁”的图像，自文艺复兴以来，其意义为我们所熟悉。在中国，它的诞生则较晚，产生于受现代性影响剧烈冲击的社会环境下。

艺术家在创作材料的运用上选择了木炭和陶瓷并非事出偶然。两种材料都“经受了火的转化”，他如是说道。吴啸海作品与材料的这种关系，也正是引领我们去体会沉浸于人类远古时代时产生的原始惊奇感。我在古老的黄河地区见到当地古迹出土的陶瓷时，有过类似的感觉。这也是作品向我们所展示的，即与一种瞬间将你攫住、继而又被吞噬的历史产生持续的联系。历史的惊骇之处便在于此。所有的历史中，中国的历史尤甚。吴啸海对威廉·肯特里奇或汉斯·贝尔默并不陌生，艺术家却认为南非或德国并非中国。这一再显而易见不过的道理，却内含深意且令人隐隐不安。这是因为，如果哲学意义上具有普适性的“人”的概念确实存在的话，也只有在我们混沌无知时才得以成立。此事由不得他，由不得我们。十年前，诗人西川在观看与其生活于同一时代的吴啸海的作品时，将其与乔治·德·基里柯相对照，并有过十分中肯的言论。事实上，吴啸海的艺术似乎总是与一个即将到来的未来世界相连。然而，艺术家却又警惕任何形式的乌托邦。

“我生活的中国现实环境很富超现实的感觉”，吴啸海如此说道。这是一位在日常生活中受熏于历史长河的艺术家的自白么？正如他的先祖，一个由农民构成的民族所受的熏陶一样？无疑如此。吴啸海坚持认为“在今日的中国，农业思维仍然盛行”。艺术家在创作时对远古时代神话的兴趣、对泥土的使用，均向我们展示了他的艺术与某种意味的宗教相去并不甚远。立此为证：他成功地唤起了我们身上一种神秘的、宗教般共融的奇特情感。”

伊曼纽尔·林国教授是研究中国的专家，其论著主要讨论中国当代文化。他毕业于法国高等实践学院（EPHE）艺术史专业以及巴黎天主教大学社会学专业，同时是巴黎第七大学历史符号学博士。2014年起，他担任当代中国研究中心主任与巴黎天主教大学社会科学系副主任，主要负责国际关系。

艾瑞克·伯奈教授（Éric Bonnet）为巴黎第八大学EA 4010 AIAC 图像艺术与当代艺术研究院院长。